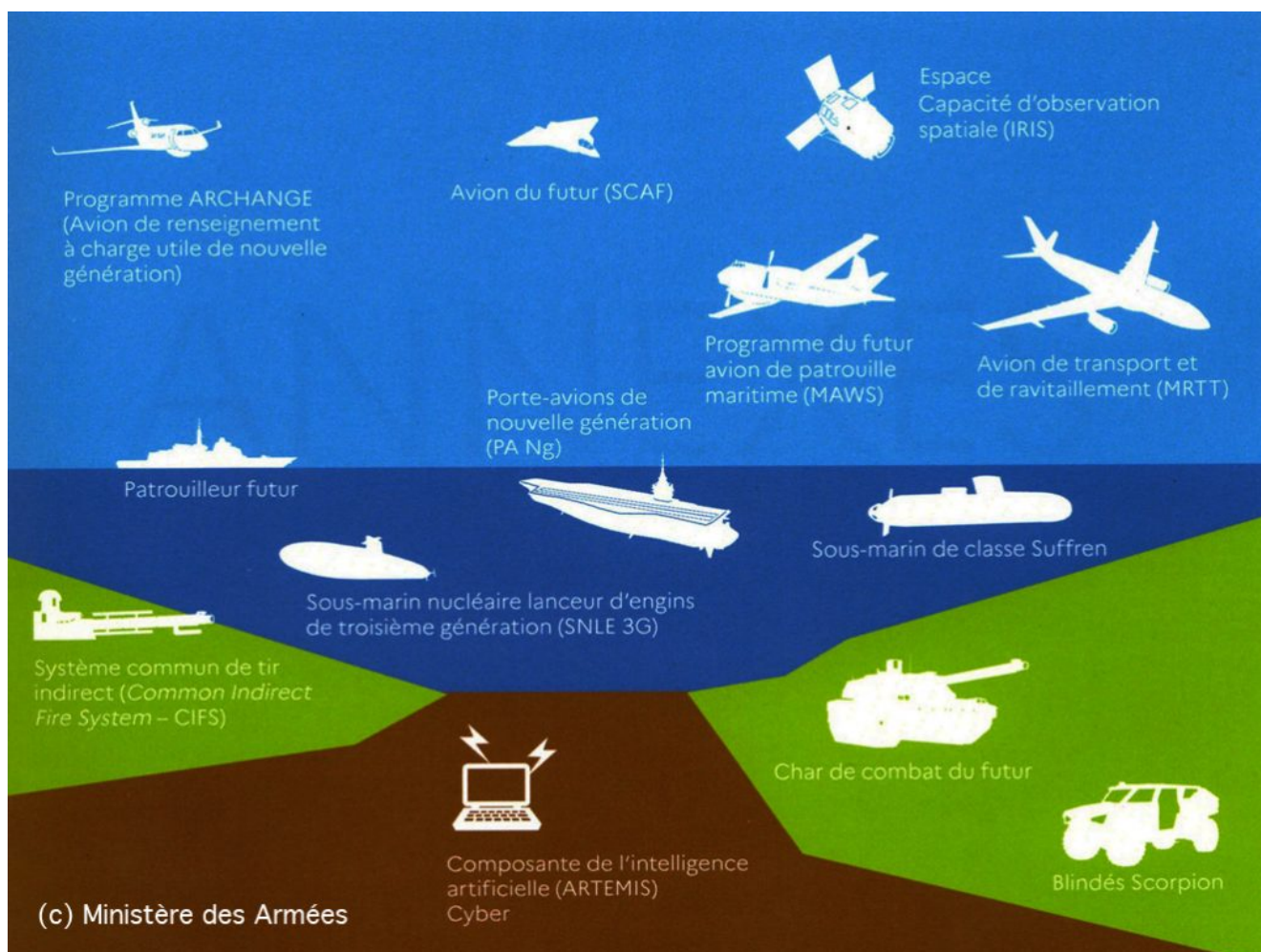


Défense : budget 2022, une hausse annuelle de 4,3 %



Le projet de loi de finances (PLF) des Armées, qui sera présenté au Parlement, se monte à 40,9 Mds€ pour 2022, soit 1,7 Md€ de plus en un an.

Hervé Grandjean, porte-parole du ministère des Armées, l'a présenté à la presse le 22 septembre 2021 à Paris.

La hausse cumulée sur cinq ans depuis 2018 se monte à 27 % pour atteindre 9 Mds\$. Le LPF de 40,9 Mds€ se répartit en : 23,7 Mds€ pour l'équipement ; 12,6 Mds€ pour les salaires de 273.000 personnels, dont 208.000 militaires (35.500 femmes) et 65.000 civils (25.000 femmes) ; 4,6 Mds€ pour le fonctionnement. La ressource supplémentaire de 1,7 Md€ se répartit en : 800 M€ pour les programmes d'armement et l'entretien des matériels ; 600 M€, autres dépenses d'équipement ; 300 M€, masse salariale.

Les montées en puissance. En vue de garantir l'autonomie stratégique, le PLF 2022 privilégie l'espace avec 646 M€. Le domaine du cyberspace reçoit 231 M€ en 2022 avec l'embauche de 1.900 cybercombattants pour la période 2019-2025. L'enveloppe du renseignement se monte à 399 M€. Celle de la lutte anti-drones, soit 23 M€, permet la livraison des premières bulles de protection permanente, l'expérimentation d'une arme laser sur les navires de la Marine nationale et l'achat de fusils brouilleurs supplémentaires. Enfin, 2,9 M€ sont réservés aux grands fonds marins pour la protection des ressources naturelles et des câbles sous-marins, la récupération des objets sensibles et le lancement en 2022 de la réalisation de capacités exploratoires. Les armées vont recruter l'an prochain 22.000 militaires (90 % de moins de 25 ans) et 4.200 agents civils. Environ 450 postes sont créés pour le renseignement, la cyberdéfense, les unités opérationnelles et le soutien aux exportations.

Les principales livraisons. Voici les livraisons prévues pour *l'armée de l'Air et de l'Espace* dans le domaine spatial : 1 système de renseignement électromagnétique Cérés ; 1 satellite d'observation Musis-CSO ; 1 satellite de communication Syracuse IV. Celles dans le domaine aéronautique comptent : 2 avions de transport A 400 M Atlas ; 3 avions ravitailleurs multi-rôles Phénix ; 1 avion de transport stratégique A 330 ; 13 avions de chasse Mirage 2000D rénovés ; 4 radars SCCOA pour le contrôle aérien et la préparation et la conduite des opérations aériennes. Voici les livraisons prévues pour *l'armée de Terre* : 14 drones tactiques ; 12.000 fusils d'assaut HK 416 F ; 10 stations terrestres connectées à Syracuse IV ; 200 missiles de moyenne portée ; 26 postes de missile de moyenne portée ; 8 hélicoptères Caïman Terre ; 245 véhicules blindés (Jaguar, Griffon et Serval) ; 1.200 véhicules légers tactiques polyvalents non protégés ; 120 véhicules blindés légers régénérés ; 2.075 équipements radio. Voici les livraisons prévues pour la *Marine nationale* : 4 avions de patrouille maritime Atlantique 2 rénovés ; 15 stations navales connectées à Syracuse IV ; 1 module SLAMF de lutte contre les mines ; 1 sous-marin nucléaire d'attaque type *Suffren* ; 1 frégate multifonctions (6.000 t) à capacité de défense aérienne renforcée ; 1 bâtiment avitailleur de forces ; 1 frégate légère furtive type *La-Fayette* (3.200 t) rénovée.

Le cadre européen. Le fonds européen de défense prévoit 1,2 Md€ de commandes dès 2022 et 8 Mds€ sur 2021-2027 pour soutenir la compétitivité de l'industrie de défense de l'Union européenne. Les premiers contrats de recherche

et développement portent sur l'énergie et la transition environnementale des combats terrestre et aérien et de la défense anti-missile.

Loïc Salmon

Défense : le cyber, de la conflictualité à la guerre froide

Défense : les infrastructures, de la construction à l'expertise

Marine nationale : le « MICA Center », compétence mondiale